



National Collaborating Centre
for Determinants of Health

Centre de collaboration nationale
des déterminants de la santé

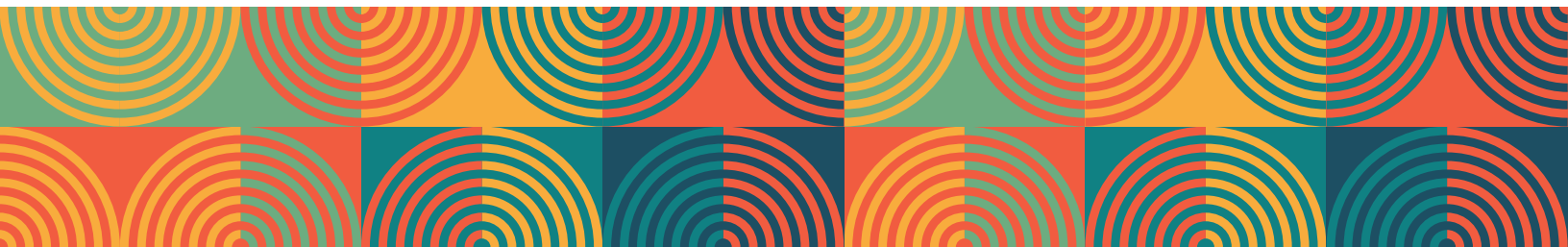
Mind the Disruption

TRANSCRIPTION DE L'ÉPISODE DU BALADO
ET DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

SAISON 2 | ÉPISODE 2

Disruption en faveur de la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais

Épisode diffusé le
27 février 2024



Mind the Disruption est un balado sur les gens qui refusent d'accepter les choses telles qu'elles sont et qui poussent pour que tout le monde puisse vivre en meilleure santé. Des gens comme vous et moi qui aspirent à créer un monde plus juste et en meilleure santé.

Dans la deuxième saison de *Mind the Disruption*, nous explorons **les mouvements sociaux pour la justice sociale** : des groupes de personnes travaillant ensemble à construire un pouvoir collectif de changement. Tout au long de la saison, nous nous sommes plongés dans les approches visant à faire progresser l'équité raciale, à appliquer l'intersectionnalité, à renforcer le pouvoir communautaire et à travailler ensemble. Dans chaque épisode, nous citons des actions concrètes que la santé publique peut entreprendre pour travailler avec les autres au service des mouvements sociaux pour la justice sociale.

Le présent document accompagne l'enregistrement de l'épisode et est disponible en français et en anglais. Il offre une façon différente d'interagir avec le balado. Il comprend une transcription écrite de l'épisode 2 avec des citations clés, des ressources connexes et des questions de discussion pour susciter la réflexion, le partage et l'action.

ANIMATRICE



BERNICE YANFUL

Bernice Yanful Ph. D. est spécialiste du transfert des connaissances au Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé (CCNDS) et elle travaillait auparavant comme infirmière en santé publique en Ontario. Bernice se consacre à l'avancement de l'équité en santé, en mettant particulièrement l'accent sur les

systèmes alimentaires.



INVITÉES DU BALADO*



WENDIE L. WILSON

Wendie L. Wilson est une mère, une éducatrice, une artiste, une auteure et une militante culturelle. Elle est née et a grandi à Kijipuktuk (Halifax), et est une descendante d'Afro-Néo-Écossais qui vivent dans la province

depuis plus de 400 ans. À l'heure actuelle, elle est membre du personnel de direction de la mobilisation et de la défense des droits des personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC) du Syndicat des enseignants de la Nouvelle-Écosse, enseignante à temps partiel au programme de baccalauréat en Enseignement à l'Université Mount Saint Vincent et cofondatrice de l'African Nova Scotian Freedom School. Elle est passionnée par la culture et la souveraineté alimentaires et aime son travail avec le Réseau pour une alimentation durable (RAD), le groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Afro-Néo-Écossais d'Halifax, le Réseau pancanadien pour la souveraineté alimentaire des Noirs, le Cercle consultatif sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Autochtones et la Coalition pour une saine alimentation scolaire de la Nouvelle-Écosse.



NICKAYA PARRIS

Nickaya Parris est née et a grandi dans la communauté d'Uniacke Square, au nord d'Halifax, en Nouvelle-Écosse. Elle est un modèle reconnu au

sein de la communauté afro-néo-écossaise, qui se laisse guider au quotidien par sa passion pour la nutrition, les soins de santé et les communautés défavorisées. Nickaya Parris travaille actuellement dans le domaine de la santé publique de la population, comme analyste de la politique de sécurité alimentaire pour le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse. Elle est aussi diététiste et titulaire d'un baccalauréat en nutrition et sciences alimentaires et d'un certificat en sécurité alimentaire de l'Université métropolitaine de Toronto, ainsi que d'une maîtrise en nutrition et diététique pour la santé publique avec une spécialisation en nutrition clinique de l'Université de Toronto.

* Les invitées ont fourni le contenu de leur introduction.

DESCRIPTION DE L'ÉPISODE

Wendie Wilson est mère, éducatrice, artiste, auteure, militante pour sa communauté et membre du groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Afro-Néo-Écossais pour le plan d'action JustFood de la région d'Halifax, avec la diététiste Nickaya Parris. Dans cet épisode, Wendie et Nickaya nous donnent un aperçu du travail de transformation effectué pour faire progresser la souveraineté alimentaire ancrée dans la communauté en Nouvelle-Écosse. Écoutez ou lisez cet épisode pour en savoir plus sur le mouvement de la souveraineté alimentaire et sur son importance pour la santé publique.



DANS CET ÉPISODE

- 4 [Présentation de la saison 2](#)
- 4 [Réfléchissez-y!](#)
- 5 [Présentation de cet épisode](#)
- 7 [Discussion avec Wendie Wilson](#)
- 9 L'histoire alimentaire des Afro-Néo-Écossais
- 11 Éducation et souveraineté alimentaire :
Le parcours de Wendie
- 16 Les liens entre les souverainetés alimentaires
des Noirs et celles des Autochtones
- 17 La souveraineté alimentaire, ses difficultés,
l'importance d'aller plus loin et son avenir
- 19 [Discussion avec Nickaya Parris](#)
- 19 Faire progresser la souveraineté alimentaire
grâce au plan d'action JustFOOD d'Halifax
- 22 Mobiliser les communautés des Afro-
Néo-Écossais et des Noirs
- 23 Prochaines étapes : mettre en œuvre les
recommandations du Plan d'action JustFOOD
- 25 [Retour sur l'épisode](#)
- 26 [Questions de réflexion](#)



CITATIONS DE LA SAISON 1

JENNIFER SCOTT

Je pense que si je sors travailler, c'est la mort à coup sûr. (Saison 1, épisode 1)

PAUL TAYLOR

C'est une série d'injustices qui permettent à certaines personnes d'accéder aux aliments auxquels d'autres personnes accèdent difficilement. (Saison 1, épisode 5)

SAMIYA ABDI

Les gens s'enlisent dans le paradigme de l'impuissance. (Saison 1, épisode 3)

HARLAN PRUDEN

Demandez-vous toujours « pourquoi ». (Saison 1, épisode 6)

SUME NDUMBE-EYOH

J'ai eu parfois l'impression que j'allais peut-être être congédiée. (Saison 1, épisode 2)

SAROM RHO

C'est l'instant où nous refusons. (Saison 1, épisode 4)

HEATHER LOKKO

Si nous ne créons pas intentionnellement un certain malaise, les choses ne changeront pas. Le statu quo perdurera, ce qui est inacceptable. (Saison 1, épisode 8)



PRÉSENTATION DE LA SAISON 2

BERNICE YANFUL (CCNDS)

Bonjour et bienvenue à la deuxième saison de Mind the Disruption. Je m'appelle Bernice Yanful. Je suis spécialiste du transfert des connaissances au Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé, un organisme qui met les connaissances en pratique dans le but d'améliorer la santé de tout le monde. J'ai également travaillé comme infirmière en santé publique dans un service de santé publique de l'Ontario et j'ai récemment terminé mes études doctorales à l'Université de Toronto.

Cette saison, nous discutons des mouvements sociaux pour la justice sociale : des groupes de personnes travaillant ensemble à construire un pouvoir collectif de changement et de santé pour tous. Nous nous intéresserons à une gamme de sujets avec des gens de partout au Canada. Nous parlerons de l'environnement, du statut d'immigration, de l'alimentation, de la naissance, du handicap et de la pauvreté. Nous parlerons également de racisme, de capacitisme et de colonialisme. Et enfin, nous parlerons des solutions et du pouvoir de l'action collective.

Dans chaque épisode, vous entendrez parler d'une personne disruptrice – quelqu'un qui refuse d'accepter les choses telles qu'elles sont. Cette personne voit une situation injuste ou inéquitable, et prend des mesures audacieuses et courageuses, souvent face à une résistance active. Elle travaille avec d'autres personnes pour perturber le statu quo, car elles partagent la conviction profonde qu'un monde meilleur est possible. Vous entendrez également une deuxième personne invitée, quelqu'un qui réfléchira à la façon dont la santé publique peut faire les choses différemment et mieux. À la fin de chaque épisode, nous citerons quelques actions concrètes que la santé publique peut entreprendre pour travailler avec d'autres au service des mouvements sociaux pour la justice sociale.

REBECCA CHEFF (CCNDS)

Ce balado est produit par le Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé. Nous aidons la communauté canadienne de la santé publique à aborder les déterminants structurels et sociaux de la santé et à faire progresser l'équité en santé. Nous faisons partie de l'un des six Centres de collaboration nationale en santé publique qui travaillent partout au Canada. Nous sommes financés par l'Agence de la santé publique du Canada. Nous sommes accueillis par l'Université St. Francis Xavier, qui se trouve en Mi'kma'ki, le territoire ancestral non cédé du peuple micmac. Ce balado s'inscrit dans le cadre de l'engagement de notre organisation à affronter les systèmes d'oppression qui se croisent et à cerner des possibilités concrètes de perturber le racisme et le colonialisme. Les points de vue exprimés dans ce balado ne reflètent pas forcément ceux de notre organisme de financement ou de notre organisme hôte.

RÉFLÉCHISSEZ-Ů!

Avant d'écouter cet épisode, réfléchissez à ce que vous savez de la souveraineté alimentaire.

- Aviez-vous entendu cette expression auparavant? Que connaissez-vous de ce sujet?
- Qu'avez-vous appris à ce sujet à l'école, au travail, dans votre vie ou dans les médias?
- Comment votre travail est-il lié à cette question?



PRÉSENTATION DE CET ÉPISODE

BERNICE (NARRATION)

Un monde où chaque personne peut manger à sa faim.

PEMMA MUZUMDAR (CCNDS)

La nourriture prend ses racines dans la culture.

CAROLINA JIMENEZ (CCNDS)

Elle nourrit nos cœurs, nos corps et nos esprits.

REBECCA

Et elle est produite de manière équitable sur le plan social et environnemental.

CAROLINA

Les agriculteurs et tous les autres fournisseurs d'aliments sont traités avec dignité et respect.

CHRIS PERRY (CCNDS)

Les communautés détiennent le pouvoir de décider ce qu'elles mangent et de quelle façon leur nourriture est produite.

PEMMA

Et les populations sont nourries de manière durable pour toutes les générations à venir.

BERNICE (NARRATION)

Voici la vision d'avenir envisagée par les personnes qui défendent la souveraineté alimentaire, qui font partie d'un mouvement mondial croissant de gens travaillant à transformer la façon dont nous produisons et nous consommons la nourriture.

Cet épisode porte sur la souveraineté alimentaire. Plus particulièrement, au sujet de la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais. Il questionne sur la signification de la souveraineté alimentaire, et pourquoi elle est importante en santé publique. Il raconte l'histoire d'un groupe d'Afro-Néo-Écossais qui s'efforce de créer un avenir de souveraineté alimentaire.

Dans l'épisode d'aujourd'hui, nous rencontrons Wendie Wilson.

« Elle prend ses racines dans la culture. Elle parle d'identité, de qui je suis dans mon essence. Pas seulement de qui je suis, mais, dans le cadre de ce travail, j'apprends à comprendre qui étaient mes ancêtres aussi. C'est important. » (Traduction libre)

WENDIE WILSON

BERNICE (NARRATION)

Voici Wendie, éducatrice, artiste, maman, écrivaine et à la défense de la communauté. Elle travaille sans relâche avec les autres pour soutenir la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais. Le travail de Wendie fait partie du mouvement mondial de la souveraineté alimentaire. Le terme

« souveraineté alimentaire » est relativement nouveau, mais pas le concept. Les efforts déployés pour défendre, se réapproprier et faire progresser la souveraineté alimentaire remontent à plusieurs siècles et sont étroitement liés à la lutte des peuples des Premières Nations, des Inuits et des Métis pour l'autodétermination.



Rome, novembre 1996 : une date gravée dans la mémoire collective des défenseurs de la souveraineté alimentaire dans le monde entier. À la Conférence mondiale de l'alimentation qui s'y tenait, La Via Campesina, une organisation internationale de paysans et de paysannes, l'on a déclaré que la souveraineté alimentaire est un droit fondamental.

Onze années plus tard, la Déclaration de Nyéléni a été produite. Avec la hausse de prix mondiale des denrées alimentaires montent les contestations, plus de 500 personnes se sont réunies à Sélingué au Mali. Les paysans et paysannes, les organismes non gouvernementaux, les peuples autochtones, les jeunes, les femmes et plus encore, en provenance de 80 pays autour du monde. Ensemble, ils dénoncent les problèmes liés aux systèmes mondiaux de denrées alimentaires comme la façon dont ils appauvrissent les petites familles d'agriculteurs, échouent à nourrir tout le monde, détruisent l'environnement, exposent les consommateurs à des risques en matière de salubrité alimentaire et délogent les gens de leurs terres et de leurs territoires.

Ensemble, le groupe de plus de 500 personnes réunies à Sélingué offre aussi des solutions. Ils ont élaboré la Déclaration de Nyéléni qui est devenue une partie essentielle de la fondation sur laquelle repose le mouvement de la souveraineté alimentaire.

Le mouvement de la souveraineté alimentaire est à la fois mondial et hautement local. La Déclaration de Nyéléni, nous en reparlerons plus tard, avait pour but de donner les grandes lignes, d'être un modèle auquel les communautés, locales, régionales et nationales ajoutent leurs propres couleurs, saveurs et idées sur le sens de la souveraineté alimentaire qui sont propices à leurs lieux et temps particuliers. Pour citer la chercheuse Lindsay Naylor, « food sovereignty "sits in places" » (la souveraineté alimentaire s'ancre dans les lieux).

Alors que l'idée de la souveraineté alimentaire fait son chemin, elle prend de nouvelles formes, de nouvelles significations. Mais au fond, en son centre, il s'agit

d'équité, de justice et d'une manière d'agentivité et d'autonomie dans la création de systèmes alimentaires qui mettent à l'avant-plan les populations et la planète au lieu du profit.

« Alors que l'idée de la souveraineté alimentaire fait son chemin, elle prend de nouvelles formes, de nouvelles significations. Mais au fond, en son centre, il s'agit d'équité, de justice et d'une manière d'agentivité et d'autonomie dans la création de systèmes alimentaires qui mettent à l'avant-plan les populations et la planète au lieu du profit. »

(Traduction libre)

BERNICE YANFUL

Dans l'épisode d'aujourd'hui, notre invitée principale, Wendie Wilson, partage avec nous sa vision de ce à quoi peut ressembler la souveraineté alimentaire pour les Afro-Néo-Écossais. Elle est membre du groupe de travail (pour la région d'Halifax) sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Afro-Néo-Écossais. En tant que groupe, ils élaborent un plan visant à lutter contre le racisme anti-Noir enraciné dans le système alimentaire et à promouvoir la souveraineté alimentaire. Wendie nous racontera son parcours de défenseure de la souveraineté alimentaire, en partageant comment son histoire familiale l'a inspirée à suivre cette voie et quels sont ses espoirs du travail dans ce domaine.



**Food sovereignty:
What it is and
why it's important**NowThis Earth.
[2021]. [En anglais]

Tout le monde devrait avoir un droit à la nourriture, de savoir d'où viennent leurs aliments et comment ils ont été faits. Cette vidéo produite par NowThis Earth explique à quoi ressemble la souveraineté alimentaire à travers ses six piliers. C'est un guide clair et succinct pour toute personne intéressée à comprendre ce qu'est la souveraineté alimentaire et elle offre un point de départ aux professionnels de la santé publique pour se joindre à la conversation.

Ensuite, nous rencontrons Nickaya Parris qui est diététiste agréée. Œuvrant au sein du même groupe que Wendie, Nickaya nous parlera davantage du plan et de l'importance des racines communautaires pour orienter les actions en souveraineté alimentaire. Ensemble, Wendie et Nickaya ouvrent une fenêtre vers le travail de transformation qui se réalise autour de la souveraineté alimentaire africaine et noire en Nouvelle-Écosse.

Pendant que vous nous écoutez, je me demande quelle est la définition de la souveraineté alimentaire dans les lieux où vous vivez, apprenez, travaillez et jouez. Comment pouvez-vous travailler aux côtés des communautés locales pour contribuer au mouvement mondial pour le changement?

DISCUSSION AVEC WENDIE WILSON**BERNICE (NARRATION)**

La souveraineté alimentaire repose sur l'idée que la nourriture est plus qu'une source de carburant ou un produit que l'on achète et vend dans les commerces. Elle est imprégnée de significations culturelles et d'importance qui peut nous lier à nos racines ancestrales.

Pour Wendie « la nourriture est tout », et son travail de faire progresser la souveraineté est intimement lié avec le fait de connaître et de reconstituer l'histoire de l'alimentation des Afro-Néo-Écossais. Wendie m'a parlé au sujet du bouilli comme un exemple de repas ancré dans l'histoire des Afro-Néo-Écossais.

WENDIE

Chaque culture a une nourriture, une cuisine, non? Et je me suis toujours demandé, « Quelle était notre nourriture? » Je savais quelle était notre nourriture, mais elle n'était pas consignée. Je ne pouvais pas chercher sur Google et trouver la nourriture des Afro-Néo-Écossais. Et je savais pourtant ce que je mangeais. Je savais ce que mangeaient mes amis. Je savais ce que les gens dans d'autres parties de la province mangeaient. Alors, j'ai simplement commencé à décrire ces choses. Et ensuite, j'ai cherché – faute d'une meilleure expression – à le légitimer parce que les gens nous questionnaient et disaient : « Eh bien, le bouilli n'est pas un plat des Afro-Néo-Écossais, ou les galettes de morue salée et les haricots au lard, ce n'est pas de la nourriture d'Afro-Néo-Écossais. C'est de la nourriture des Maritimes, c'est simplement ce que l'on mange dans les provinces de l'Atlantique ».

Je ne suis pas d'accord, car il s'agit bel et bien d'un plat d'Afro-Néo-Écossais, et la cuisine afro-néo-écossaise a réellement un répertoire de recettes que nous tenons très à cœur et qui nous sont très chères. Ces choses que nous avons réclamées sur cette terre, mais aussi que nous avons apportées du sud des États-Unis. Et puis, les différentes manières dont nous cuisinons et assaisonnons nos aliments qui proviennent du continent africain, mais aussi des Caraïbes. Alors, collectivement, toutes ces choses constituent notre répertoire de recettes que nous appelons la cuisine afro-néo-écossaise, et bien sûr comme dans toute culture et cuisine, les choses évoluent constamment.

BERNICE

Et je comprends avec l'exemple du bouilli, ce n'est pas seulement que c'est un bouilli, mais c'est aussi comment vous le préparez, qu'est-ce que vous y

ajoutez, quels sont les ingrédients qui le rendent afro-néo-écossais.

WENDIE

Oui, c'est ce qui fait que notre bouilli est un peu différent. Je ne suis pas certaine si vous êtes familière avec ce qu'est un bouilli, c'est simplement des légumes racines qui sont bouillis, habituellement des carottes, des navets, des pommes de terre et parfois du panais et du chou que certaines personnes remplacent par de la choucroute. Mais ce qui rend différent le nôtre, c'est que nous avons grandi avec le bouilli avec des queues de porc plutôt qu'avec du bœuf en conserve (du corned beef).

BERNICE

C'est intéressant! C'est donc ce que vous auriez mangé en grandissant?

WENDIE

C'est ce qui aurait été classique, oui, dans nos maisons, au lieu du bœuf en conserve. Si vous étiez, disons, à Terre-Neuve ou au cap Breton, vous auriez le plus souvent une sorte de viande salée comme du bœuf en conserve ou des côtes levées d'épaule. Dans la communauté noire, nous mangerions cela avec des queues de porc.

BERNICE

Oh, comme c'est intéressant! Il faut que j'y goûte. Je ne pense pas avoir jamais mangé de bouilli avant.

WENDIE

Tellement simple, mais tellement délicieux.

BERNICE (NARRATION)

En écoutant Wendie parler au sujet du bouilli, cela m'amène au fait que la souveraineté alimentaire signifie en partie la célébration et le maintien des cultures et des traditions alimentaires.

Avant que Wendie ne devienne officiellement investie dans le mouvement de la souveraineté alimentaire, elle s'est lancée dans la voie importante de reconstituer l'histoire et la culture alimentaires des Afro-Néo-

Écossais, un héritage souvent négligé, sous-évalué et effectivement réduit au silence par une culture dominée par les Blancs.

Poussée par ses liens profonds avec la Nouvelle-Écosse, elle a travaillé avec ferveur pour, comme le dit Wendie, « trouver, situer, redécouvrir », l'histoire des Afro-Néo-Écossais, y compris la riche tapisserie de leur cuisine, et le plus important, comme elle le dit, pour la décrire.

Wendie a commencé ce travail bien avant qu'elle tiennne un rôle qui comprenait où que ce soit dans le titre ou la description les mots « souveraineté alimentaire ».

Pour moi, l'histoire de Wendie est la parfaite illustration que le travail orienté vers la souveraineté alimentaire n'est pas toujours étiqueté de la sorte. Même si le langage peut être nouveau pour certains, les idées et les pratiques ancrées peuvent être familières à plusieurs. Wendie a soulevé ce point durant un événement virtuel sur la souveraineté alimentaire des Noirs tenue par le Réseau pour une alimentation durable en novembre 2020 :

WENDIE | Ce mouvement pour l'alimentation des Noirs, la souveraineté alimentaire des Noirs, la sécurité alimentaire des Noirs, la justice alimentaire des Noirs, c'est une nouvelle terminologie pour moi et certainement pour beaucoup de gens dans ma communauté. Alors, ce que j'aimerais voir, c'est comment on prend la théorie pour la tourner en pratique. Parce que même si ce sont des termes avec lesquels la plupart des gens dans ma communauté ne sont peut-être pas familiers, ce sont des choses que nous faisons. Nous mettons en pratique le mouvement de la souveraineté alimentaire. ([Food Secure Canada video: Cultivating change: Fireside chat: Reflections on Black food sovereignty in Canada](#) [en anglais] « Réseau pour une alimentation durable : Cultiver le changement – Conversation au coin du feu – Réflexions sur la souveraineté alimentaire des Noirs au Canada »).

BERNICE (NARRATION)

C'était Wendie il y a plus de trois ans, et dans quelques instants, nous l'entendrons parler de la manière dont sa compréhension de la souveraineté alimentaire a grandi et évolué depuis. Mais, reprenez son point de vue principal en écoutant le reste de l'épisode : le langage de la souveraineté alimentaire a besoin d'être lié aux pratiques locales et les communautés ont souvent la sagesse, les connaissances et les expériences profondément enracinées pour promouvoir et défendre la souveraineté alimentaire dans leur propre contexte.

De retour à ma conversation avec Wendie. Je veux en apprendre plus sur comment son histoire familiale et ses profondes racines en Nouvelle-Écosse ont influencé son intérêt pour travailler du côté de la souveraineté alimentaire.

« le langage de la souveraineté alimentaire a besoin d'être lié aux pratiques locales et les communautés ont souvent la sagesse, les connaissances et les expériences profondément enracinées pour promouvoir et défendre la souveraineté alimentaire dans leur propre contexte. » [Traduction libre]

BERNICE YANFUL

L'histoire alimentaire des Afro-Néo-Écossais

BERNICE

J'ai adoré le billet que vous avez écrit pour le magazine Châtelaine. Dans ce billet du magazine Châtelaine, vous avez tellement bien décrit l'histoire de la

nourriture afro-néo-écossaise et comment elle fait partie de votre propre histoire familiale. Comment votre histoire familiale et ses profondes racines en Nouvelle-Écosse ont-elles déterminé votre présent intérêt pour la souveraineté alimentaire?

How food is at the heart of African Nova Scotian culture

Wilson WL. [2024].
[En anglais]

Comme Wendie l'a mentionné, « la nourriture est tout » et pour les Afro-Néo-Écossais, elle est profondément liée à leur communauté, leur culture, leur santé et leur bien-être. Ce billet écrit par Wendie dans Châtelaine sur la signification de la nourriture et de la communauté dans le soutien des Afro-Néo-Écossais peut informer les praticiens de la santé publique dans leur travail pour répondre à l'insécurité alimentaire et au bien-être de la communauté en mettant l'accent sur la souveraineté alimentaire et la préservation des traditions culturelles.



WENDIE

Je dois dire que je me sens comme l'une des personnes les plus chanceuses. J'ai eu l'occasion de voir à quoi cela ressemble d'avoir accès à de la nourriture dans le centre-ville d'Halifax et de constater certains problèmes que les gens vivent, certaines des difficultés pour avoir accès à des aliments sains et abordables. Mais aussi, en grandissant, mon père venait d'une communauté rurale, d'un endroit qui se nommait Guysborough Road. Il existe plus de 52 communautés noires en Nouvelle-Écosse et il venait de l'une d'elles, qui se situait à environ 30 minutes du centre-ville, alors il a toujours gardé un jardin sur la terre de son père. Mon grand-père, Fred Wilson, a toujours eu un jardin lui aussi, et je dirais sans hésiter que le père de mon père, sa famille, étaient tous souverains en matière d'alimentation. Ainsi, toute leur nourriture serait venue de la terre. Comme je l'ai dit, mon grand-père avait



un jardin. Il avait un caveau à légumes. Ils pêchaient, faisaient les foin, élevaient des poulets et quelques cochons.

Et je n'ai pas eu simplement la chance de participer à cela, mais j'ai aussi eu la chance de constater à quel point il est important d'être capable de s'approvisionner à partir de sa propre nourriture et à quel point cela offre une grande autonomie de ne pas dépendre du supermarché pour se nourrir et à la base de savoir d'où proviennent nos aliments et encore plus essentiel, à quel point ils sont salubres.

J'ai vu mes voisins et des gens dans ma communauté se débattre pour acheter de la nourriture et ensuite lutter pour avoir accès à des aliments sains. Mais avec ma famille, j'ai eu l'occasion d'observer les deux options et de participer aux deux parce que dans la communauté où j'ai grandi il y avait beaucoup de restaurants et de petites épiceries. Alors on avait accès à cela aussi, à ces aliments ultra-transformés dès le début. Mais on avait aussi le marchand de fruits et de légumes qui passait une fois par semaine durant l'été et l'automne pour vendre ses produits, comme le marchand de maquereaux. Donc, c'était un peu des deux, et c'est de là que vient le lien qui m'a mené à tout ce mouvement de la souveraineté alimentaire – j'ai vu la différence. J'ai vu à quel point une alimentation saine nous est bénéfique. Et j'ai vu aussi plusieurs personnes, et je le vois encore, lutter contre des maladies liées à l'alimentation.

BERNICE (NARRATION)

Wendie a grandi au Uniacke Square, un projet de logements sociaux à l'extrémité nord d'Halifax. Ses premières expériences l'ont rendue profondément consciente des inégalités d'accès à la nourriture et aussi de l'importance de la souveraineté alimentaire, une forme d'agentivité, en sachant d'où vient notre nourriture, même si elle ne lui donnait pas ce nom à l'époque. Ces expériences ont planté une graine très tôt dans la vie de Wendie au sujet de l'importance de l'alimentation pour la santé et le bien-être.

Lors de notre conversation, l'affection profonde que Wendie portait envers sa communauté était évidente à voir et à entendre, autant que ses espoirs de voir son travail contribuer à l'autonomie des Afro-Néo-Écossais. L'autonomie dans ce contexte est moins une question individuelle et plus au sujet d'une communauté qui peut répondre à ses propres besoins, un pas vers la libération des systèmes qui menacent leur survie et leur bien-être.

Wendie m'a invitée à en apprendre davantage sur les communautés afro-néo-écossaises qui bénéficieront, elle espère, de son travail.

WENDIE

Donc, la plupart des gens qui se considèrent comme des Afro-Néo-Écossais, et en fait la question a fait l'objet d'une petite controverse ici en Nouvelle-Écosse au cours des derniers mois, sur comment définir quelqu'un qui est Afro-Néo-Écossais. Et je peux vous dire ce que c'est, et je peux vous dire ce que la plupart des Noirs ici en Nouvelle-Écosse qui sont Afro-Néo-Écossais diraient à ce sujet. Et c'est quelqu'un qui a des racines historiques ici dans la province. Et quand je dis historique, je parle des gens qui sont venus pendant l'une des plus grandes vagues de l'immigration et qui étaient des réfugiés et des loyalistes noirs. Tout d'abord, nous avons eu les planteurs noirs qui sont venus planter et très probablement récolter la nourriture. Nous avons eu les Jamaïcains marrons qui sont venus en Nouvelle-Écosse aussi. Ainsi, nous étions là avant la Confédération. Et c'est ce qui fait qu'une personne qui est d'origine afro-néo-écossaise est afro-néo-écossaise.

L'autre partie également vient de notre nom de famille. Nos noms de famille sont très liés à nos communautés. Il existe plus de 52 communautés noires en Nouvelle-Écosse, et si vous demandez à quelqu'un, vous savez, si vous dites que votre nom de famille est Sparks ou Gray ou Downey, très souvent les gens sauront de quelle communauté vous venez.



BERNICE

Et qu'en est-il au sujet de votre nom de famille Wilson?

WENDIE

Oui, mon nom de famille est Wilson, et mon peuple est originaire de la route Old Guysborough qui est près de l'aéroport international, en passant par Preston Nord, qui est la communauté autochtone noire la plus importante au Canada. Certaines personnes afro-néo-écossaises utilisent ce mot « Autochtones » pour se décrire. Jusqu'aux années 1990, nous ne faisons pas référence à nous-mêmes comme des Afro-Néo-Écossais, le plus souvent on se disait Noirs ou Noirs autochtones.

BERNICE

Ah bon!

WENDIE

Et aussi le père de mon père est né à Cherrybrook, c'est dans le secteur de Preston. Et le peuple de ma mère vient d'Amherst, d'une place qui se nommait Fall River en Nouvelle-Écosse, qui a une histoire très intéressante. Dans l'ensemble, il n'y a plus de gens noirs qui vivent là maintenant, mais c'était l'une des rares communautés qui étaient en fait très fertiles. La plupart des communautés dans lesquelles les Noirs ont reçu ou obtenu des terres étaient des terres qui n'étaient pas vraiment propices à l'agriculture. Et pour une raison quelconque, le peuple de ma mère a reçu cette terre à Fall River, et elle était très fertile et ils ont aidé à nourrir la communauté. Et la grand-mère de ma mère était une sage-femme. La grand-mère de mon père était une sage-femme ici en Nouvelle-Écosse.

BERNICE

Oh, c'est chouette!

WENDIE

Oui, nos racines sont très très profondes.

BERNICE (NARRATION)

L'histoire des Afro-Néo-Écossais remonte à plus de 400 ans. Des personnes d'ascendance africaine

sont arrivées par vagues en Nouvelle-Écosse, apportant avec elles leurs pratiques et leurs traditions alimentaires. Celles-ci comprenaient, par exemple, des Africains esclaves et libres, des loyalistes noirs qui ont combattu pour la Couronne britannique pendant la guerre d'indépendance américaine. En échange, pour les soutenir, on a promis des fermes aux Noirs loyalistes, des promesses qui ont été largement non tenues. Lorsqu'elle a été attribuée, la terre était souvent petite, rocheuse et stérile.

Mais il y avait des familles afro-néo-écossaises qui avaient accès à des terres fertiles, comme celle de Wendie. Et c'était un élément important qui a permis à ses ancêtres de se nourrir et de nourrir leur communauté. Donc, pour Wendie et son travail, la souveraineté alimentaire signifie en partie rétablir des relations intimes avec la terre et offrir aux Afro-Néo-Écossais l'occasion de renouer les liens qui les unissent avec les sources de leur nourriture, et construire un avenir pour leur permettre de prospérer.

En plus des premières expériences de vie de Wendie, son désir de faire progresser plus loin la souveraineté alimentaire a commencé à prendre forme grâce à son travail d'enseignante en classe.

Éducation et souveraineté alimentaire : Le parcours de Wendie

BERNICE

Alors, vous avez eu ces expériences lorsque vous étiez une enfant, et ensuite vous avez poursuivi une carrière en éducation, et puis en cours de route vous avez fait partie de ce groupe de travail pour la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs. Pouvez-vous me raconter comment vous vous êtes engagée?

WENDIE

J'ai été une enseignante en classe pendant 20 ans. Et la première école où j'ai travaillé était située dans la communauté où j'ai grandi. Il s'agissait d'une école à distance de marche, alors pendant les dix premières



années environ, les enfants rentraient chez eux à pied à midi, mangeaient, puis revenaient à l'école. Ensuite, les dix années suivantes, il y a eu une politique qui s'est mise en place permettant aux enfants de dîner à l'école. Alors maintenant, la salle de classe devient la salle à manger. Et moi, je suis dans la salle à manger et je suis en mesure de voir ce que les enfants mangent.

BERNICE (NARRATION)

Et ce que Wendie a vu l'a interpellée. De son point de vue, les enfants mangeaient des aliments qui ne contenaient pas les nutriments essentiels dont ils avaient besoin pour s'épanouir, et elle a été le témoin direct des répercussions sur leur apprentissage. La recherche et la pratique nous disent que les déterminants structurels et sociaux complexes de la santé jouent un rôle essentiel sur ce que les enfants mangent – une réalité avec laquelle Wendie est intimement familière. Alors quand elle a eu la chance de s'engager à offrir un meilleur accès aux enfants à des aliments nourrissants et enracinés dans leur culture, elle a sauté sur l'occasion.

En 2020, elle est devenue membre du comité directeur de la section de la Nouvelle-Écosse de la [Coalition for Healthy School Food](#) (Coalition pour une alimentation saine dans les écoles), qui s'est engagée à voir la mise en œuvre d'un programme national d'alimentation scolaire universel dans les écoles à l'échelle du Canada, un programme de petits déjeuners, de collations et de repas du midi.

Pour Wendie, un programme d'alimentation scolaire n'est pas toute l'histoire. Il ne répond pas aux questions de difficultés financières pour accéder à la nourriture, et il ne peut pas faire avancer à lui seul la cause de la souveraineté alimentaire. Mais ce peut être une partie importante lorsqu'il est conçu pour fournir des aliments qui sont locaux, riches en nutriments et qui reflètent les cultures des élèves qu'il sert.

La participation à cette coalition pour une alimentation saine dans les écoles était un tremplin important pour le travail de Wendie en souveraineté alimentaire. Essayez de faire une recherche sur Google avec

« African Nova Scotian food sovereignty » et le nom de Wendie va certainement apparaître. Elle est membre du Réseau pancanadien pour la souveraineté alimentaire des Noirs, siège au conseil d'administration du Réseau pour une alimentation durable, fait partie du Cercle consultatif sur la souveraineté alimentaire des Noirs et est membre du groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Afro-Néo-Écossais d'Halifax. Nous en parlerons davantage plus loin dans cet épisode.

Wendie s'est engagée profondément dans ce domaine, et cela se voit. Bien que le terme « souveraineté alimentaire » était nouveau pour elle il y a trois ans, elle voit les liens avec le travail qu'elle a toujours fait : défendre la culture afro-néo-écossaise, élever sa communauté et créer des espaces où les gens se rassemblent, apprennent les uns des autres et transfèrent leur savoir d'une génération à l'autre. J'ai demandé à Wendie de décrire un peu plus ce que signifie la souveraineté alimentaire pour elle, et en quoi sa compréhension a évolué au fil du temps. Sa réponse reflète les idées principales liées à la terre, à la nourriture locale, à la santé et à un sentiment de contrôle et d'agentivité.

WENDIE

Eh bien, quand je pense à la souveraineté alimentaire, et c'est un terme que je n'ai entendu que tout récemment, et je veux dire, comme depuis les trois dernières années. Surtout quand j'entendais les gens parler de nourriture, je les entendais parler d'insécurité alimentaire, puis aussi de sécurité alimentaire et de cet objectif d'offrir aux gens une alimentation plus durable.

Ensuite, quand j'ai rencontré un homme du nom de Byron Beardy, il vient de la Nation Four Arrows (Four Arrows Regional Health Authority « Régie de la santé de Four Arrows »), je crois, au Manitoba, et il m'a dit quelque chose que j'ai trouvé profond. Et c'est « Quand vous êtes née, la nourriture était offerte » et quand il a dit ça, je me suis dit « Oh... c'est vrai! » La nourriture est offerte à la naissance. Pour les humains, les animaux : la nourriture est là.



Alors aujourd'hui, alors que j'étais assise dans mon bureau, un chevreuil est passé et il était juste dehors près de ma fenêtre et il grignotait des glands qui étaient tombés de l'arbre juste à l'extérieur de ma fenêtre. Puis, j'ai quitté le travail et j'ai vu des écureuils ramasser des noix. Et donc, j'ai pensé, d'accord, quand nous sommes nés, la nourriture était offerte, dans le sens que tout le monde a le droit inhérent d'avoir suffisamment de nourriture, non? Tous les humains ont le droit inhérent d'avoir suffisamment de nourriture. Puis je me suis dit que c'était ce dont il parlait quand il disait que « la nourriture était comprise ».

Et puis, tout récemment, j'ai réalisé qu'il y avait une autre dimension à cela. Quand il dit que la nourriture est comprise, il ne dit pas seulement que tout le monde a un droit inhérent d'avoir de la nourriture. Il parle d'un genre particulier de nourriture. Il parle de la nourriture qui vient de la terre. C'est ça, la nourriture qui est comprise. Il parle de la nourriture que la terre a à offrir. C'est la nourriture que nous devrions manger, non? C'est la nourriture que nous sommes censés manger.

« la souveraineté alimentaire parle de localisation. Il s'agit de manger des aliments locaux, de prendre soin de notre communauté et d'être des gardiens de la terre. Et plus important, il s'agit de contrôler non seulement notre nourriture, mais contrôler nos systèmes alimentaires. » [Traduction libre]

WENDIE WILSON

Et en disant cela, la souveraineté alimentaire parle de localisation. Il s'agit de manger des aliments locaux, de prendre soin de notre communauté et d'être des gardiens de la terre. Et plus important, il s'agit de contrôler non seulement notre nourriture, mais contrôler nos systèmes alimentaires. Et en particulier, la souveraineté alimentaire des Noirs signifie que nous nous nourrissons maintenant nous-mêmes. En faisant cela, nous reprenons aussi en main notre santé et prenons soin de nous.

Je pense qu'il est très important de penser également à l'aspect économique. Il y a beaucoup d'argent dans l'alimentation. C'est donc très important pour moi, en particulier quand cela concerne l'alimentation scolaire et la possibilité d'un programme universel d'alimentation scolaire, c'est vraiment important que nous puissions également réinvestir l'argent dans la communauté noire afin que nous puissions également devenir durables dans l'aspect économique.

BERNICE

Vous avez décrit la souveraineté alimentaire. En quoi la sécurité alimentaire est-elle différente selon vous?

WENDIE

Je pense que la manière la plus simple de l'expliquer est de vous donner un exemple. Je suis quelqu'un qui est en situation de sécurité alimentaire. J'ai un assez bon travail. Je possède une voiture. Je peux consulter les dépliants publicitaires. Je suis éduquée dans le sens de savoir ce qui est bon pour moi et ce qui ne l'est pas. Et donc, je me considérerais comme quelqu'un qui a une sécurité alimentaire. Et si vous regardez les programmes fédéraux et provinciaux, c'est le but. Nous voulons que les gens soient en situation de sécurité alimentaire (ou d'alimentation durable).

Mais je n'ai aucun contrôle sur mon alimentation. Je ne sais pas d'où vient ma nourriture, si ma nourriture est salubre, si elle a été aspergée de pesticides. Je ne sais même pas vraiment ce que contient une boîte

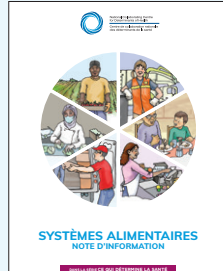


de nourriture que j'achète, s'il y a vraiment ce qu'ils disent qu'il y a dedans, vous savez? Je peux à peine lire le nombre d'ingrédients au dos d'une boîte ou sur une étiquette alimentaire, et donc je ne sais même pas ce qu'il y a dans ma nourriture. Je n'ai aucun contrôle là-dessus.

**Ce qui détermine la santé :
Note d'information sur les
systèmes alimentaires**

CCNDS. [2024].

Tout le monde a un rôle à jouer pour construire des systèmes alimentaires plus sains et plus équitables. Cette ressource du CCNDS offre un aperçu des liens qui unissent les systèmes alimentaires et la santé humaine, et les mesures que les praticiens de la santé publique, les enseignants, les étudiants et les dirigeants peuvent prendre pour comprendre la pertinence d'améliorer les systèmes alimentaires pour la santé publique. Grâce à cette ressource, nous apprenons comment les systèmes alimentaires industriels peuvent produire des inégalités en santé et quelles interventions en santé publique peuvent être mises en œuvre pour soutenir des processus alimentaires durables et sains.



La souveraineté alimentaire, c'est le fait de prendre le contrôle de votre système alimentaire afin que vous soyez en contrôle. Donc, même s'il se passe quelque chose avec une culture agricole dans le monde, je vais quand même pouvoir me nourrir, nourrir ma famille et nourrir ma communauté.

BERNICE

Oui, tout à fait. Je pense que cet aspect du contrôle est vraiment important, et que c'est la principale différence entre la façon dont nous comprenons généralement la sécurité alimentaire et ce à quoi aspire à être ou imagine être la souveraineté alimentaire.

WENDIE

Oui, parce que je suis dépendante. Je dépends des autres pour me fournir ma nourriture. Et la souveraineté alimentaire signifie avoir une agentivité et un contrôle

sur notre nourriture et nos systèmes alimentaires. Comme la manière dont nous transformons nos aliments, comment nous les entreposons, comment nous les préparons, la quantité de nourriture que nous cultivons, que nous récoltons et quand nous la récoltons, et à quelles fins nous la récoltons. Et simplement d'une manière fondamentale, juste connaître et avoir un lien intime avec ma nourriture.

BERNICE

En regardant en arrière les trois dernières années et demie ou les quatre années passées à faire ce travail, comment votre compréhension de la souveraineté alimentaire a-t-elle évolué?

WENDIE

Je suppose qu'à bien des égards, il s'agit vraiment de contrôler notre nourriture, de contrôler nos systèmes alimentaires. Mais si nous filtrons encore un peu plus, il s'agit de contrôler notre santé.

BERNICE

Pouvez-vous m'en dire plus à ce sujet?

WENDIE

Eh bien, c'est au sujet du lien entre notre santé intestinale et la santé de notre cerveau. Et il s'agit de notre santé spirituelle. Donc, même la façon dont nous recevons la nourriture. Ce que nous mangeons peut être tout aussi important que les personnes avec qui nous mangeons.

BERNICE

Ah, j'aime cela!

WENDIE

N'est-ce pas? Vous savez, vous mangez seule un repas sain vraiment délicieux tous les soirs et vous ne faites pas vraiment de liens, ou vous mangez quelque chose qui pourrait être de qualité inférieure, mais vous le faites avec des gens que vous aimez et vous riez, vous coupez des légumes ensemble et vous recevez une bouffée d'air frais. Il ne s'agit pas seulement de la nourriture elle-même, mais de la façon dont nous

obtenons la nourriture, comment nous la préparons, avec *qui* nous la préparons.

J'ai entendu quelqu'un dire, elle était médecin en Californie, je n'arrive pas à me souvenir de son nom, mais elle a dit, c'était fondé sur la recherche, que les gens qui mangent leurs aliments autochtones sont en meilleure santé. Pour moi, c'est profond. Cela me donne envie d'explorer pour savoir qui étaient mes ancêtres et ce qu'ils mangeaient. Puis de rassembler ce savoir et cette sagesse, n'est-ce pas? La nourriture c'est tout.

BERNICE

Il ne s'agit pas seulement des nutriments qu'elle fournit. Il ne s'agit pas de la vendre pour faire du profit. C'est notre culture. C'est ce qui nous nourrit. Ce sont nos relations, notre famille --

WENDIE

C'est notre histoire.

Health inequities and the shifting paradigms of food security, food insecurity, and food sovereignty

Borras AM, Mohamed FA. [2020]. [En anglais]

Cet article publié dans l'*International Journal of Social Determinants of Health and Health Services* fournit aux praticiens de la santé publique une compréhension fondamentale des interrelations entre la sécurité alimentaire et les inégalités en santé et de la façon dont la souveraineté alimentaire va au-delà de la sphère de l'insécurité alimentaire, avec la possibilité de s'attaquer à la racine des inégalités en santé.



BERNICE (NARRATION)

Pour Wendie, la sécurité alimentaire commence et se termine avec l'accès à suffisamment de nourriture alors que la souveraineté alimentaire signifie beaucoup plus. Il s'agit pour les communautés d'avoir le contrôle de leur approvisionnement alimentaire et de savoir d'où

vient leur nourriture. Et fondamentalement, il s'agit des relations avec la terre, nos racines culturelles et les uns avec les autres. Certaines personnes voient la souveraineté alimentaire et la sécurité alimentaire comme des concepts plus complémentaires. Vous pouvez consulter les ressources dans nos notes de l'épisode pour en savoir plus.

Vous rappelez-vous la Déclaration de Nyéléni que j'ai mentionnée au début de l'épisode? Eh bien, la description de la souveraineté alimentaire de Wendie me rappelle tellement la Déclaration de la souveraineté alimentaire et ses six piliers :

1. La priorité donnée à l'alimentation des populations – Ce pilier vise à s'assurer que le droit à une alimentation suffisante, nourrissante et respectueuse des cultures est au centre de toutes les politiques alimentaires.
2. La valorisation des producteurs d'aliments — Le travail des agriculteurs et des autres fournisseurs de nourriture doit être respecté et soutenu. Cela signifie s'assurer que les politiques ne menacent pas leurs moyens de subsistance.
3. L'établissement de systèmes locaux de production — Les aliments locaux doivent avoir la priorité sur les importations, et les fournisseurs d'aliments et les consommateurs devraient avoir le pouvoir de prendre des décisions sur les systèmes alimentaires.
4. Le renforcement du contrôle local — Les fournisseurs d'aliments locaux devraient avoir le contrôle sur les ressources telles que la terre, l'eau et les semences à utiliser et à partager de manière durable. Les ressources naturelles ne devraient pas être privatisées.
5. La construction des savoirs et des savoir-faire — Les systèmes alimentaires devraient s'appuyer sur les savoirs et les savoir-faire des fournisseurs locaux, et cette sagesse devrait être transmise aux générations futures.
6. Le travail avec la nature — Les six piliers visent à s'assurer que la nourriture est produite de manière à protéger les ressources naturelles de la planète.



Le Cercle autochtone pour le projet Une politique alimentaire populaire du Réseau pour une alimentation durable au Canada a déterminé un septième pilier : la nourriture est sacrée. Le septième pilier met l'accent sur le fait que la nourriture est un cadeau qui doit être chéri et qui ne doit pas être traité comme un autre produit acheté et vendu au marché.

La Déclaration de Nyéléni et les piliers de la souveraineté alimentaire ont fourni une base importante au mouvement mondial en faveur de la souveraineté alimentaire.

Les piliers sont des principes directeurs. Comment ils prennent vie dépend des différents contextes. C'était tellement intéressant d'entendre Wendie nous parler de ce que la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais signifie pour elle et de voir les liens avec les différents piliers.

Les liens entre les souverainetés alimentaires des Noirs et celles des Autochtones

BERNICE (NARRATION)

Ensuite, Wendie décrit ce qu'elle voit comme relations entre les souverainetés alimentaires des Noirs et les souverainetés alimentaires des Autochtones. Remarquez l'utilisation du pluriel.

Vous allez l'entendre parler de son travail avec un cercle consultatif sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Autochtones. C'est une initiative du Réseau pour une alimentation durable au Canada, qui est une alliance pancanadienne qui rassemble les peuples autochtones et les descendants des peuples africains pour partager des idées et collaborer pour faire progresser la souveraineté alimentaire.

WENDIE

Lors de la toute première réunion que nous avons eue, l'une des questions que j'ai posées était : « Quelle est la différence entre la souveraineté alimentaire des Noirs

et la souveraineté alimentaire des Autochtones? ». Donc, cette question a été posée, et il y a eu un long silence. Personne ne pouvait vraiment donner de réponse. La plupart du temps, les mots ne manquent pas, ce groupe déborde toujours tellement de sagesse. Mais lorsque cette question a été posée, il y a eu un silence. Puis, quelqu'un a brisé ce silence en parlant au sujet de, eh bien, voici quelques-unes des similitudes.

Quand j'ai quitté la réunion, j'ai réfléchi un peu, et j'ai pensé : « Pourquoi était-ce si difficile de répondre à cette question? ». Et la réponse qui m'est venue est que, lorsque l'on parle de différences entre la souveraineté des Noirs et la souveraineté des Noirs et des Autochtones, cela va au-delà de cette seule chose, n'est-ce pas? C'est pourquoi quand je pense à la souveraineté alimentaire des Noirs, je pense en réalité aux souverainetés alimentaires des Noirs.

BERNICE

Au pluriel, oui.

WENDIE

Elle diffère selon la région où l'on se trouve. Alors, comment puis-je en prendre une seule – ça n'existe pas « une souveraineté alimentaire ». C'est comme dire « tous les Autochtones » ou « tous les Noirs ». Il y a un cadre, il y a des éléments fondamentaux, mais il y a aussi des différences, n'est-ce pas? Selon l'endroit où vous vous trouvez dans le pays et les besoins de la population. Et donc, la souveraineté alimentaire des Noirs ici, en Nouvelle-Écosse, prendra un visage différent de celle des Noirs au Québec ou en Ontario ou en Colombie-Britannique, et même à l'intérieur d'une province. Donc, je ne peux que témoigner de ce à quoi ressemble la souveraineté alimentaire des Noirs ici, en Nouvelle-Écosse, et la soutenir et la promouvoir, pour les personnes de descendance afro-néo-écossaise. Il y a donc vraiment cette localisation.

Et c'est pour cela, je crois, qu'il était difficile pour les gens de répondre à cette question : « Quelle est la différence entre la souveraineté alimentaire des Autochtones et la souveraineté alimentaire des Noirs? »



Parce qu'il s'agit des souverainetés alimentaires des Autochtones et des souverainetés alimentaires des Noirs.

BERNICE

Les souverainetés alimentaires. Oui, c'est vraiment un bon point.

BERNICE (NARRATION)

Wendie continue en disant qu'au sein du conseil consultatif, ils travaillent séparément, mais ensemble. Cela signifie qu'il y a un caucus autochtone et un caucus noir, ce qui leur permet de déterminer leurs besoins et leurs objectifs séparément, mais qu'ensuite ils se réunissent et se soutiennent mutuellement.

La souveraineté alimentaire, ses difficultés, l'importance d'aller plus loin et son avenir

BERNICE (NARRATION)

Ce travail n'a pas été sans obstacles. Wendie m'a dit que le financement a été un des plus gros obstacles pour faire progresser la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais. Wendie a ciblé un rôle important pour les organismes gouvernementaux d'ordre local, provincial et fédéral, soit celui de fournir un soutien financier, et la nécessité pressante pour la communauté afro-néo-écossaise d'utiliser les fonds pour renforcer la capacité de soutenir ces programmes à long terme.

En dépit de ces difficultés, Wendie croit que le travail en vaut la peine.

BERNICE

Vous vous êtes tellement investie dans ce travail au cours des dernières années, si quelqu'un vous demandait pourquoi la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais est importante, qu'elle serait votre réponse? Pourquoi est-ce important pour vous?

WENDIE

Eh bien, en tant que défenseuse de la culture, c'est important pour moi parce qu'elle prend ses racines dans la culture. Il est question d'identité. Il est question de qui je suis dans mon essence. Pas seulement qui je suis, mais dans le cadre de ce travail, j'apprends à comprendre qui étaient mes ancêtres aussi. C'est important.

BERNICE (NARRATION)

Et finalement, je voudrais connaître les aspirations de Wendie pour l'avenir de ce travail. Elle a décrit avec passion son désir de créer un carrefour alimentaire, en peignant un portrait vivant du carrefour, comme un espace où les Afro-Néo-Écossais...

WENDIE

Et les gens venant de communautés noires plus importantes peuvent se rendre à ce point central pour apprendre, raconter des histoires, partager les connaissances et le plus important, pour préserver la culture. Entre générations. Et ce serait un lieu auquel toute personne, âgée d'un an à cent un ans, aurait accès. Et ce serait dirigé par la communauté.

C'est un endroit où nous aurions des cuisines commerciales, des personnes avec une expertise alimentaire comme les chefs, un endroit où les gens pourraient être formés. C'est un endroit où les personnes peuvent venir et prendre un repas, un bon repas. C'est un endroit où les gens peuvent venir et acheter de la nourriture au marché, où la nourriture est fortement subventionnée ou gratuite. C'est un endroit où les gens peuvent se rassembler pour partager leur spiritualité, transférer leur savoir. C'est un endroit où des personnes de différentes générations apprendraient les unes des autres. Et c'est une chose que j'ai aimée en tant que professeure, j'ai non seulement enseigné aux enfants, mais en retour, ils m'ont aussi appris beaucoup de choses. C'est un endroit où les gens peuvent développer des habiletés. C'est un endroit où les gens peuvent trouver refuge.



Et ce pourrait être un endroit que les gens utilisent pour d'autres types de programmation. Mais, le plus important, c'est que ce serait un endroit où les gens pourraient être nourris.

Et quand je le visualise, ce sera un très bel endroit aussi, vous savez, comme une place agréable, comme un bon restaurant, avec beaucoup de luminosité, de belles œuvres d'art, une belle cuisine commerciale, comme toutes ces choses. Je vois cet endroit comme un endroit modulaire qui pourrait être, disons, un espace utilisé pour différentes raisons, avec des objets qui pourraient être déplacés, et des plafonds très hauts, et je vois beaucoup de lumière entrer. Et je vois des gens vêtus de chemises blanches et de chapeaux de chefs. Et je vois des jeunes venir pour aider à rassembler et à organiser les choses et faire partie de ce qui est nécessaire pour vraiment construire une communauté.

BERNICE

Vous avez comme une vision, très concrète —

WENDIE

Ah, c'est sûr! C'est bien une vision concrète. Ah! Je la vois. Je la vois. Je pense tout simplement que ce pourrait être un endroit où nous grandissons ensemble en tant que communauté. Mais il faudrait que ce soit dans les cinq ans, car je ne peux pas voir des enfants qui peinent à avoir de la nourriture.

Eh, ce sera un endroit où les gens pourront aussi venir pour guérir, non?

BERNICE

Ah, oui, j'adore!

WENDIE

N'est-ce pas? Et multidisciplinaire. Donc, comme un endroit où il pourrait y avoir des travailleurs de soins de santé primaires également, peut-être faire de la recherche. Et juste un carrefour. C'est un carrefour alimentaire. Un centre alimentaire.

BERNICE

Et voyez-vous la santé publique participant à cela?

WENDIE

Absolument. Je vois les universités participer à cela. Je vois cet aspect de recherche. Je vois cette occasion pour les gens d'être mentorés et stagiaires et simplement un endroit où les gens peuvent développer leur capacité. Quand je parle de capacité, la capacité d'être financièrement autonome, ce genre de choses, ces connaissances, cette propriété intellectuelle, toutes ces parties qu'on ne peut jamais vous enlever. Ce n'est pas comme, vous savez, une nouvelle paire de chaussures ou une nouvelle voiture, ou des choses qui se déprécient, ou qui se perdent ou sont détruites. Ce sont ces choses, développer ses capacités, ces choses qui resteront avec vous toute votre vie.

« un endroit où les gens peuvent développer leur capacité. Quand je parle de capacité, la capacité d'être financièrement autonome, ce genre de choses, ces connaissances, cette propriété intellectuelle, toutes ces parties qu'on ne peut jamais vous enlever. » (Traduction libre)

WENDIE WILSON

DISCUSSION AVEC NICKAYA PARRIS

BERNICE (NARRATION)

Wendie s'est engagée à voir ce carrefour alimentaire prendre vie. Elle travaille à la réalisation de cet objectif avec d'autres personnes du groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Noirs et des Afro-Néo-Écossais de la région d'Halifax – une autre chose dans laquelle elle participe. Dans cette partie de notre épisode, nous en apprendrons davantage sur le groupe de travail lors de ma conversation avec Nickaya Parris.

Nickaya est diététiste agréée et analyste junior de la politique de sécurité alimentaire pour le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse. Et, fait amusant, Wendie était sa professeure de troisième année.

Nickaya parle avec enthousiasme de faire partie du groupe de travail et de leur travail actuel. Grâce aux consultations communautaires, ils ont élaboré des recommandations pour le Plan d'action JustFOOD de la région d'Halifax visant à soutenir la création d'un système alimentaire juste, sain et durable.

Juste au moment où notre équipe de balados écrivait cet épisode, le Conseil régional d'Halifax a approuvé la partie B du plan axée sur la mise en œuvre. J'ai parlé avec Nickaya avant cette approbation. Comme vous allez l'entendre, les recommandations du groupe de travail s'harmonisent étroitement avec ce que Wendie a partagé au sujet de ses espoirs et de ses rêves pour la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais.

Faire progresser la souveraineté alimentaire grâce au plan d'action JustFOOD d'Halifax

BERNICE

Alors, comment le groupe de la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs a-t-il vu le jour? Et parlez-moi un peu du plan JustFOOD sur lequel vous avez travaillé.

NICKAYA

Donc, je veux vous ramener au début de cet incroyable plan d'action JustFOOD que la Municipalité régionale d'Halifax a établi en partenariat avec la communauté pour le mettre en œuvre et aller de l'avant. Je pense que c'était en mars 2023, le Conseil régional d'Halifax a approuvé la partie A du Plan d'action JustFOOD, et donc la partie A ouvre la voie à un véritable système alimentaire régional. Il transcrit les résultats de la mobilisation du public dont ils disposaient. Et à partir de là, un ensemble de 56 recommandations pour un changement positif du système alimentaire a été élaboré. L'objectif global autour de la partie A est de fonctionner comme un document vivant qui respire et qui sera surveillé, évalué et affiné par les partenaires de la communauté et du plan au fil du temps.

« En tant que groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs, notre objectif principal est d'honorer et d'accueillir le droit des Noirs à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite en utilisant des méthodes écologiques, saines et durables pour les membres de notre communauté. »

(Traduction libre)

NICKAYA PARRIS

Et donc, comme la partie A a été approuvée, il y avait différents ensembles de ce qu'ils appelaient des groupes de travail JustFOOD établis pour continuer à faire avancer la partie A, mais dans une optique plus



particulière ou localisée. Par exemple, il y avait un groupe de travail JustFOOD autochtone et le groupe de travail JustFOOD de la communauté afro-néo-écossaise et noire.

En tant que groupe de travail sur la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs, notre objectif principal est d'honorer et d'accueillir le droit des Noirs à une alimentation saine et culturellement appropriée, produite en utilisant des méthodes écologiques, saines et durables pour les membres de notre communauté. Et cela a vraiment compris le droit pour nous de définir notre propre alimentation, nos systèmes agricoles et de construire nos propres établissements pour renforcer la capacité et la résilience de notre communauté en matière d'accès à la nourriture. Alors, vraiment, nous voulons nous concentrer sur le fait de pouvoir créer des aliments qui sont pour nous et par nous, et qui sont acceptables et accessibles pour nous tous.

Et les principaux moyens dictés pour accomplir ce travail consistent à élaborer des actions particulières et des stratégies de mise en œuvre fondées sur les recommandations de la partie A 56, mais nous en avons certaines particulières qui sont, qui sont réunies dans —

BERNICE

Oui, ce sont les cinq recommandations n'est-ce pas?

NICKAYA

Oui, oui, ces cinq recommandations.

BERNICE

Pouvez-vous me guider... donc, ces actions sont de renforcer la gouvernance du système alimentaire des Afro-Néo-Écossais, d'accéder à un espace en pleine croissance, de soutenir les capacités communautaires, les infrastructures communautaires et les programmes de santé et de connaissances communautaires enracinés dans la culture. J'aimerais beaucoup vous entendre parler peut-être d'une action en particulier, de

son objet et de la façon dont vous espérez qu'elle aura une incidence sur la vie des Noirs et des Afro-Néo-Écossais.

BERNICE (NARRATION)

Vous êtes sur le point d'entendre Nickaya parler un peu plus au sujet du nom du groupe de travail, de son caractère unique, et de discuter sur la raison pour laquelle la lutte pour la reconnaissance des Afro-Néo-Écossais est si intimement liée au mouvement plus large de la souveraineté. Ensuite, elle nous parlera des moyens particuliers entrepris par le groupe de travail pour s'efforcer de faire progresser la souveraineté alimentaire.

NICKAYA

Je pense que l'une des principales actions que nous essayons vraiment de mettre de l'avant et de faire avancer se situe au niveau de la structure de gouvernance. Et donc, avoir réellement la communauté afro-néo-écossaise et noire, et je devrais dire que notre nom dans le groupe de travail est vraiment unique, nous avons les Afro-Néo-Écossais et les Noirs. Et en Nouvelle-Écosse, il y a beaucoup de travail et il y a un mouvement pour que l'étiquette, je dirais, « Afro-Néo-Écossais » soit reconnue non seulement au niveau provincial et municipal, mais aussi fédéral. Parce qu'actuellement, ce n'est pas reconnu au niveau fédéral.

BERNICE

Qu'est-ce que cette reconnaissance apportera, en fonction de ce que vous venez de dire, « être reconnu au niveau fédéral », à quoi cela ressemblerait-il?

NICKAYA

Cela ressemblerait à pouvoir avoir ce terme reconnu. Et à l'heure actuelle, par exemple, vous ne verriez pas le terme « Afro-Néo-Écossais » employé dans aucun type de mandat législatif fédéral, ou quoi que ce soit qui nous reconnaisse en tant que groupe distinct pour avoir contribué de manière importante et réelle au territoire de la Nouvelle-Écosse et en faire ce qu'il est aujourd'hui.



Pour l'instant, nous sommes en quelque sorte, et beaucoup de Noirs sont au Canada en général, regroupés dans cette grande et belle mosaïque de « vous êtes juste noirs ». Et cela ne nous donne aucune sorte de distinction ou de différenciation. Et je pense qu'une grande partie de la lutte et du mouvement, en plus de faire reconnaître notre identité, c'est que pour de nombreuses personnes qui font partie de la diaspora africaine et qui s'établissent ici au Canada, une grande partie de ces gens sont capables de discerner et d'identifier leur lignée ou leur origine, n'est-ce pas? Donc, si vous êtes de descendance jamaïcaine ou ghanéenne. Je suis à moitié ghanéenne aussi –

BERNICE

C'est l'origine de ma famille.

NICKAYA

Youpi! Donc, vous savez, la moitié de moi, du côté de mon père, je peux retracer cela en arrière. J'ai appris ces choses, je sais que je fais partie de la tribu Ashanti. Je connais mon deuxième prénom, sa signification, c'est Akoa, la journée de la semaine où je suis née —

BERNICE

Un mercredi?

NICKAYA

Oui!

BERNICE

Je suis aussi née un mercredi.

NICKAYA

Ah, j'adore! J'ai donc ces traditions et ces connaissances de son côté, mais du côté de ma mère, où elle est afro-néo-écossaise, le seul lien historique qui nous permette de nous identifier en tant que peuple est lié à la Nouvelle-Écosse, et en particulier à ma famille du côté de ma mère qui vient de la communauté d'Africville. Alors, avoir la reconnaissance nous ouvrira réellement la porte pour nous accrocher à beaucoup de choses pour lesquelles nos ancêtres ici en Nouvelle-Écosse se sont battus.

Et donc, c'est de là que vient la portion du nom d'Afro-Néo-Écossais. Mais nous avons aussi, en tant que groupe de travail, décidé de parler de la souveraineté et de la justice alimentaires des Afro-Néo-Écossais et des Noirs parce qu'il y a beaucoup de gens qui appartiennent à la diaspora africaine qui ont migré et qui se sont établis en Nouvelle-Écosse depuis de nombreuses années qui, vous savez, ne sont pas nécessairement liés aux 52, et plus, communautés noires historiques qui se sont établies sur les terres. Mais ils pourraient être de deuxième, troisième ou quatrième génération, disons, ghanéenne ou nigérienne ou quelque chose du genre, et ils nous ont également aidés à faire progresser ce travail sur l'alimentation. Ils ont établi des bases tellement solides, et ils ont contribué au système alimentaire que nous connaissons en tant que peuple noir.

Pour aller de l'avant vers... votre question en particulier était : « Quelles sont les quelques actions municipales pour la gouvernance sur lesquelles vous vous êtes concentrées? ». L'une des initiatives que nous espérons vraiment mettre en œuvre, en fait, est l'idée d'avoir un coordonnateur alimentaire pour les Afro-Néo-Écossais et les Noirs. Notre point de vue de groupe de travail à ce sujet est que nous aimerions avoir quelqu'un dans un rôle physique d'emploi qui sera en mesure de consacrer son temps à vraiment élaborer beaucoup d'initiatives, à élaborer beaucoup de programmes qui se concentreront sur l'idée de propulser la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs en avant.

Par exemple, l'un des projets planifiés sur lesquels nous nous concentrons, c'est celui d'avoir ce coordonnateur pour diriger et mettre en œuvre les boîtes de jardinage avec leurs semis. Nous sommes vraiment enthousiastes à ce sujet parce que les gens dans notre groupe de travail ont pu les essayer dans une ferme urbaine d'une communauté locale et c'était fantastique. C'est une façon de jardiner qui est très facile à prendre en main par les gens pour produire des fruits ou des légumes qu'ils peuvent récolter et utiliser dans leur cuisine le même jour.



Et puis, nous allons établir certains partenariats avec les chefs locaux où les gens de notre communauté pourront créer des repas qui seront culturellement inclusifs, mais aussi apprendre comment utiliser une partie des fruits et légumes qu'ils pourraient avoir récoltés de leurs boîtes à jardinage, des repas qu'ils sont en mesure de faire à la maison. Et puis pouvoir leur en apprendre plus sur la souveraineté alimentaire d'un point de vue afro-néo-écossais et noir, un enseignement intergénérationnel.

Ensuite, l'objectif suivant serait de travailler dans l'espace physique d'un carrefour alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs. Et je sais que Wendie a parlé de cela aussi.

BERNICE

Oui, elle l'a fait.

NICKAYA

Il y a quelques éléments particuliers et systématiques qui doivent être mis en place. Qui va s'occuper de l'installation, qui aura les connaissances pour le faire, qui fera le gros travail de sensibilisation? Et donc, nous, on se dit, d'accord, si nous avons un coordinateur alimentaire, alors cette personne sera en mesure de –

BERNICE

Cela pourrait faire partie de son rôle.

NICKAYA

Exactement, cela pourrait faire partie de son rôle d'aider et de mettre en œuvre cela, et nous pourrions passer un certain temps à travailler sur l'élaboration de cette infrastructure.

Mobiliser les communautés des Afro-Néo-Écossais et des Noirs

BERNICE

Avez-vous eu des conversations sur la façon dont vous, en tant que groupe de travail, essayez de rejoindre plus largement la communauté noire au sein de la

Municipalité régionale d'Halifax ou qu'avez-vous fait pour vous assurer que les idées que vous développez sont le reflet non seulement de vous quatre, mais aussi des intérêts plus larges en ce qui concerne la communauté afro-néo-écossaise et noire?

NICKAYA

Dès le début, en tant que groupe de travail, nous savions qu'il serait vraiment important d'obtenir et de connaître le point de vue du reste des membres de notre communauté. Nous avons donc tenu des rencontres dans la communauté pour enseigner aux gens : 1) qui nous sommes en tant que groupe de travail; 2) de quoi ce plan d'action JustFOOD est question; et 3) d'entendre vraiment certains de leurs points de vue sur ce qu'ils voudraient voir par eux-mêmes et sur ce qu'ils pensent être plus bénéfique pour la communauté afro-néo-écossaise et noire en général.

« à de nombreuses occasions, la communauté est consultée quand les décisions ont déjà été prises. Il n'y a pas toujours d'espace créé pour elle à la table ou il n'y a pas toujours une table de créée pour elle à laquelle elle peut se joindre. Alors, nous voulions vraiment faire cela. » (Traduction libre)

NICKAYA PARRIS

Et cette partie est réellement, réellement importante parce qu'à de nombreuses occasions, la communauté est consultée quand les décisions ont déjà été prises. Il n'y a pas toujours d'espace créé pour elle à la table ou il n'y a pas toujours une table de créée pour elle à laquelle elle peut se joindre. Alors, nous voulions vraiment faire cela.



Nous avons prévu certaines rencontres officielles, mais nous en avons aussi beaucoup tenues de manière informelle, ce qui a très bien fonctionné. Nous n'avons pas toujours adopté cette approche formaliste, mais l'approche a fonctionné pour nous et les membres de notre communauté pour simplement les rencontrer là où ils en sont, pour être présents et ouvrir cet espace. Mais ensuite, nous devons aussi évidemment respecter nos engagements officiels pour nous assurer que nous respectons notre échéance afin que ce travail puisse réellement progresser dans le système plus large.

BERNICE

Et il semble que ce serait un équilibre qu'il faut trouver, d'essayer d'être flexible et de permettre aux conversations informelles de se dérouler de manière organique, tout en respectant les délais que vous avez établis dans le cadre du Plan d'action JustFOOD. Est-ce qu'il était difficile de faire entrer cet équilibre dans le travail que vous faites?

NICKAYA

Parfois. Parce que, je pense, en tant que personnes qui sont noires ou qui font partie de groupes marginalisés, disons des groupes de personnes de couleur, nous portons parfois, je pense, un type de fardeau différent où il y a beaucoup de choses qui reposent sur nos épaules – nous savons à quel point ce travail est important et nous savons que nous ne suivons pas de modèle. Nous n'avons pas le luxe d'aller voir quelqu'un d'autre et de lui dire : « Pouvez-vous nous aider? Pouvez-vous nous tenir la main? ».

Parfois, nous avons constaté que nous avions juste besoin de prendre une heure, en tant que membres du groupe de travail, pour faire le point entre nous au sujet du travail, de nos affaires personnelles. Et nous avons toujours réalisé ce que nous avions à faire, mais nous ne sommes pas toujours venus avec un ordre du jour écrit du genre, voilà, nous devons traiter chaque point. Parfois, nous avons créé cela au fur et à mesure. Et nous avons créé cet espace dans notre groupe de travail pour nous permettre de guérir en tant que personnes et pour juste nous confier les uns

aux autres si nous connaissions quelqu'un qui était malade ou qui n'était plus avec nous, en créant cet espace. Et nous avons trouvé que c'était vraiment important. Et nous avons également adopté cette approche avec des rencontres formelles et informelles, soit, que nous n'allons pas seulement vers les gens de la communauté pour leur soutirer des renseignements. Nous y allons et nous partageons, nous nous rendons vulnérables, nous vous permettons de vous rendre à un endroit en étant préparé et prêt à réfléchir à ce dont vous pensez avoir besoin.

« que nous n'allons pas seulement vers les gens de la communauté pour leur soutirer des renseignements. Nous y allons et nous partageons, nous nous rendons vulnérables, nous vous permettons de vous rendre à un endroit en étant préparé et prêt à réfléchir à ce dont vous pensez avoir besoin. »

(Traduction libre)

NICKAYA PARRIS

Prochaines étapes : mettre en œuvre les recommandations du Plan d'action JustFOOD

BERNICE (NARRATION)

Et finalement, j'ai demandé à Nickaya comment leur groupe travaille pour s'assurer que leurs recommandations pour le plan d'action sont mises en œuvre et à quoi ressemble la responsabilité de cette mise en œuvre.

BERNICE

L'une des autres curiosités que j'ai eues – et j'ai travaillé sur différents plans d'action municipaux dans différents domaines, l'antiracisme me vient à l'esprit – il y a beaucoup de bon travail qui va dans la création de plans, c'est que le défi devient la mise en œuvre, ainsi que la responsabilité de cette mise en œuvre. Comment le groupe de travail déploie-t-il ses efforts pour s'assurer que les actions que vous avez développées et auxquelles vous avez pensé sont réellement mises en œuvre et qui en sera responsable?

NICKAYA

L'une des façons pour nous de s'assurer que ce travail se poursuit vient de la passion que je pense que chaque membre du groupe de travail a. Nous avons vraiment l'impression que ce travail... il ne peut pas s'arrêter maintenant, on ne peut tout simplement pas lâcher prise, il y a trop de choses en jeu. Il y a des gens qui meurent de choses qui sont évitables, qui sont liées en grande partie à la nourriture ou au manque de nourriture. C'est donc une chose, je pense, que notre passion va vraiment alimenter, cet élément de responsabilité de notre côté.

Deuxièmement, nous adoptons l'approche selon laquelle nous considérons ce grand travail en partie, oui, cela fait partie du Plan d'action JustFOOD, mais en nous appropriant ce travail. Nous ne mettons pas tout entre les mains de la MRH [Municipalité régionale d'Halifax] ou de la Province de la Nouvelle-Écosse ou du gouvernement. Au bout du compte, la communauté doit répondre aux besoins de la communauté et comprendre que nous avons du pouvoir au sein de notre communauté. Nous considérons cela comme notre responsabilité envers notre communauté. De sorte qu'avec cet élément de propriété, nous ne cherchons pas d'autres niveaux de gouvernements ou d'autres personnes pour faire ce travail pour nous et pour le faire aussi bien que nous. Oui, nous prendrons votre soutien, c'est certain. Mais ça nous appartient, non? C'est à nous.

À partir du soutien que nous avons de la part du gouvernement municipal et éventuellement du gouvernement provincial un jour et du fédéral aussi, ce qui serait une énorme bénédiction, si vous dites que vous allez nous soutenir, nous vous ferons tenir parole. La dernière chose que quelqu'un veut, que ce soit d'un point de vue gouvernemental ou d'un point de vue personnel, c'est avoir l'air d'avoir laissé tomber quelque chose d'aussi important.

Et je pense que c'est là qu'entre en jeu le pouvoir de la communauté. Il y a du pouvoir à faire entendre vos préoccupations. Il y a du pouvoir à utiliser les médias. Il y a du pouvoir à passer le mot sur les choses qui se passent et à multiplier les invitations personnelles. Il y a tellement de pouvoir chez une personne.

Et donc, je pense que ces choses sont quelques-uns des autres mécanismes que nous allons prendre afin de responsabiliser les bonnes personnes, y compris nous-mêmes, pour continuer à faire ce travail et à s'assurer qu'au bout du compte, ce ne sera pas simplement quelque chose qui sera abandonné; ou ce ne sera pas juste un autre rôle qui sera transféré vers d'autres projets; ou ce ne sera pas juste un grand bâtiment qui sera abandonné et ne sera plus utilisé.

Cela a d'immenses conséquences sur notre système de soins de santé en matière de réduction, un jour, espérons-le, de la prévalence des maladies non transmissibles. Vous savez, nous voyons des gens, encore une fois au sein des communautés noires et autochtones, qui ont des taux plus élevés de maladies cardiaques, des taux plus élevés de diabète de type 2, des taux plus élevés de maladies évitables liées à la nutrition et à l'alimentation, qu'ils n'étaient pas obligés d'avoir au départ, n'est-ce pas? Tout cela parce que l'infrastructure appropriée et les programmes et soutiens appropriés n'étaient pas là.

En pensant juste à la puissance de ce travail, mais aussi en s'appropriant ce travail, alors que nous progressons vers l'avenir, sera la façon dont nous allons tenir et nous approprier cette responsabilité aussi.



RETOUR SUR L'ÉPISODE

BERNICE (NARRATION)

C'était un réel plaisir d'apprendre de Wendie et de Nickaya. Avec passion, elles nous ont décrit ce qu'elles faisaient pour, en citant Nickaya, « propulser la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais et des Noirs en avant ». Les actions qu'elles ont partagées font partie d'efforts plus grands pour remédier au racisme systémique auquel sont confrontés les Afro-Néo-Écossais et les Noirs, qui crée des obstacles sociaux, spatiaux, économiques et autres à la santé et au bien-être.

Leur engagement envers la souveraineté alimentaire est un lieu de résistance. Résistance aux systèmes et aux structures qui dévalorisent la vie et les manières d'être des Noirs. Et elles cherchent l'autodétermination, le droit pour les Afro-Néo-Écossais et les Noirs de définir eux-mêmes ce qu'ils ont besoin d'imaginer et de créer un avenir de possibilités.

J'ai dit au début que le mouvement de la souveraineté alimentaire est à la fois mondial et hautement local. La toile interreliée à travers laquelle nous cultivons, récoltons, recueillons, distribuons et mangeons la nourriture signifie que des actions sont nécessaires à plusieurs niveaux pour un changement vers une transformation.

L'action locale joue un rôle important pour atteindre cet objectif et permet de mieux comprendre comment la souveraineté alimentaire pourrait se déployer dans différents endroits.

Voici quelques éléments à prendre en compte lorsque vous réfléchissez à ce que cet épisode pourrait signifier dans les lieux où vous vivez, apprenez, travaillez et jouez :

- Qu'est-ce que la nourriture et pourquoi est-ce important?

- Qu'est-ce que les communautés avec lesquelles je travaille ont besoin que je connaisse sur ce que la nourriture signifie pour elles?
- Pourquoi tous les groupes de la population ne bénéficient-ils pas à titre égal des systèmes par lesquels nous produisons, distribuons et consommons la nourriture?
- Quelles sont les répercussions de ces inégalités pour la santé publique?
- En quoi l'accent mis sur la souveraineté alimentaire peut-il permettre de répondre à ces inégalités?
- Comment puis-je participer au soutien de politiques publiques saines qui favorisent la souveraineté alimentaire?

Si vous avez aimé cet épisode, consultez [Disruption en matière d'insécurité alimentaire et de grossophobie](#), et [Disruption en matière de racisme environnemental](#), deux de nos anciens épisodes.

Je vous laisse sur les mots de Wendie Wilson citée dans le [Plan d'action JustFOOD](#) [en anglais] :

Nos ancêtres ont toujours résisté à se faire approprier leurs corps. Depuis notre arrivée en Amérique du Nord, nous avons trouvé les moyens de résister. La nourriture était l'un de ces moyens... Notre nourriture est notre subsistance, notre liberté et notre culture. La souveraineté alimentaire des Noirs est un moyen de nous exprimer et de perpétuer l'héritage de la résistance. C'est un moyen de centrer notre santé, de reprendre notre liberté et de retrouver notre agentivité. Le racisme systémique institutionnalisé continue de nous refuser l'accès à des occasions et des ressources, et la souveraineté alimentaire des Noirs est un véhicule pour réclamer ce qui est intrinsèquement nôtre [traduction libre].

La production de cet épisode a été dirigée par Bernice Yanful avec des contributions de Carolina Jimenez, de Rebecca Cheff et de Pemma Muzumdar.



PEMMA

Merci d'avoir écouté Disruption en matière de justice reproductive (Mind the Disruption), un balado du Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé.

Pour en savoir plus sur ce balado et sur le travail que nous réalisons, consultez notre site Web à nccdh.ca/fr.

Cette saison de *Mind the Disruption* a été animée par Bernice Yanful et produite par Rebecca Cheff, Carolina Jimenez, Bernice Yanful et moi-même, Pemma Muzumdar. L'équipe de ce projet est dirigée par Rebecca Cheff. La production technique et la musique originale sont signées Chris Perry.

Si vous avez aimé cet épisode, laissez-nous un commentaire! Et partagez le lien avec des amis ou des collègues. Cliquez sur le bouton « Follow » (suivre) pour d'autres récits sur des personnes travaillant avec d'autres à remettre en question le statu quo et à bâtir un monde juste et en meilleure santé.

QUESTIONS DE RÉFLEXION

Nous vous encourageons à répondre à ces questions, seuls ou en groupe, pour réfléchir à cet épisode et établir des liens avec votre propre contexte.

RÉACTIONS INITIALES

- Qu'est-ce qui vous a surpris dans les conversations avec Wendie et Nickaya? Comment vous êtes-vous senti en lisant ou en écoutant cet épisode? Qu'est-ce qui a motivé ces sentiments? Comment pouvez-vous les utiliser pour alimenter l'action?

DONNER UN SENS AUX INÉGALITÉS ALIMENTAIRES

- Qu'est-ce que la nourriture et pourquoi est-ce important?
- Pourquoi tous les groupes de la population ne bénéficient-ils pas de manière égale des systèmes par lesquels nous produisons, distribuons et consommons des aliments?
- Quelles sont les répercussions de ces inégalités pour la santé publique?

FAIRE LE LIEN AVEC VOTRE CONTEXTE

- Dans le contexte de votre travail, quels sont les obstacles les plus importants auxquels les communautés privées d'équité sont confrontées pour avoir accès à une nourriture saine et culturellement appropriée? Comment pouvez-vous répondre à ces obstacles?
- Aux pages 15 et 16, sept piliers de la souveraineté alimentaire sont déterminés. Que pourrait signifier la souveraineté alimentaire dans les lieux où vous vivez, apprenez, travaillez et jouez?

LA DISRUPTION POUR UN MONDE PLUS SAIN ET EN MEILLEURE SANTÉ

- Comment pouvez-vous intégrer les principes de la souveraineté alimentaire dans vos initiatives de la santé publique?
- Qu'est-ce que l'objectif de la souveraineté alimentaire peut offrir en matière de lutte contre les inégalités en santé?
- Quel rôle pouvez-vous jouer dans le soutien aux mouvements locaux de souveraineté alimentaire?



COORDONNÉES

Centre de collaboration
nationale des déterminants
de la santé
Université St. Francis Xavier
Antigonish (N.-É.) B2G 2W5
ccnds@stfx.ca
www.nccdh.ca/fr

REMERCIEMENTS

Ce document a été préparé par Roaa Abdalla, adjointe de recherche et étudiante à la maîtrise en santé publique, et Rebecca Cheff, spécialiste du transfert des connaissances au CCNDS. La coordination du design a été assurée par Caralyn Vossen, coordonnatrice en transfert des connaissances au CCNDS.

La production de cet épisode a été dirigée par Bernice Yanful avec des contributions de Carolina Jimenez, de Rebecca Cheff et de Pemma Muzumdar, spécialistes du transfert des connaissances au CCNDS. Les extraits ont été reproduits avec la permission du Réseau pour une alimentation durable au Canada; « RoomTone TrafficJam.wav » par « TMPZ_1 », œuvre en usage partagé [CC BY 3.0].

Le Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé est situé à l'Université St. Francis Xavier. Nous reconnaissons que nous nous trouvons en Mi'kma'ki, le territoire ancestral non cédé du peuple micmac.

Veuillez citer l'information contenue dans le présent document comme suit : Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé. (2025). *Transcription de l'épisode du balado et document d'accompagnement : Disruption en faveur de la souveraineté alimentaire des Afro-Néo-Écossais* (Mind the Disruption, saison 2, épisode 2). Antigonish, N.-É. : CCNDS, Université St. Francis Xavier.

ISBN : 978-1-998022-75-5

La production du présent document est rendue possible grâce à un apport financier de l'Agence de la santé publique du Canada, qui finance le CCNDS. Les points de vue exprimés dans le présent document ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Agence de la santé publique du Canada.

Une version électronique (en format PDF) du présent document est disponible au ccnds.ca.

A PDF version of this publication is also available in English at www.nccdh.ca under the title *Podcast episode transcript & companion document : Disrupting for African Nova Scotian Food Sovereignty* (Mind the Disruption, Season 2, Episode 2).